

EPI T R E. IX

le, après laquelle elle soupire depuis si long-tems.

Vous sçavez, MONSEIG. qu'un des plus ardens desirs de Sa Majesté est cette Reünion. On y travaille. On cherche des expédiens. Mais avec tous les efforts imaginables elle n'est pas plus avancée qu'elle l'estoit il y a soixante ans. Ce mauvais succès ne viendrait-il point de ce que l'on a pris de fausses mesures? On pallie, on tergiverse, on abandonne l'Ecriture. Il n'est pas surprenant que Dieu ne favorise pas des projets dans lesquels on a si peu d'égard pour des Veritez qu'il nous a lui-même enseignées. En prenant le contrepied, n'en pour-

